

## POSONS la MACHETTE et CAUSONS

DE retour en France, le camarade Vola s'est empressé de raconter toutes les choses merveilleuses qu'il avait vues durant son voyage, fait que je comprends parfaitement. Et, d'après ce que l'on nous écrit, il aurait dit: "que je n'avais pas dit tout ce qu'il fallait dire sur Costa Rica". Le camarade Vola est probablement dans le vrai, mais j'espère qu'il voudra bien m'excuser de mon ignorance lorsque je lui aurai fait remarquer qu'il n'y a que sept ans que je suis ici, et que je n'ai pas pu tout voir, ni tout apprendre, en un laps de temps aussi court. Mais puisque lui, qui est resté avec nous environ **T R E N T E S I X H E U R E S**, a pu voir des choses que je n'ai pas vues en sept ans, il n'y a pas de raison pour qu'il ne nous les fasse pas connaître, et je pense qu'il voudra bien nous faire profiter de son savoir. Pour que le camarade Vola puisse nous inonder de sa lumière, je mets "Le Semeur" à son entière disposition.

**LE SEMEUR**, 16, rue Froide, Caen, a consacré un numéro spécial aux frères Elie et Elisée Reclus. Outre ces articles de Han Ryner, A. Mary, P. Larivière, L. Barbedetta, M. Pierrot, E. Faure, P. Racius, Hen Day, J. Mesnil, G. de Lacaze-Duthiers, P. Ramus, E. Armand, ce numéro illustré renferme des extraits des œuvres des deux frères Reclus, ainsi que la liste de leurs ouvrages. Un numéro à lire et conserver. Prix: 50 centimes. Le prochain numéro spécial du **SEMEUR** (de Caen) sera dédié à **l b s e n** le profond et grand individualiste.

JE lisais récemment dans un journal américain que des médecins, qui devaient se rendre en mission au Mexique, avaient demandé au gouvernement mexicain de les dispenser de se faire vacciner, comme cela se fait pour tous les étrangers. On peut conclure de cela que M. M. les Morticoles n'ont confiance dans leurs méthodes que pour leurs clients seulement. Lorsque l'on veut les leur appliquer "Y'a pas bon", comme disait le nègre.

**LA BROCHURE MENSUELLE**, 38, rue de Bretagne, Paris, vient également de publier en brochure une conférence de Han Ryner sur Elisée Reclus.

JE viens de lire dans "The American Mercury", qu'un aliéniste danois avait constaté que plusieurs de ses malades atteints de paralysie d'origine syphilitique, s'étaient trouvés subitement guéris après avoir eu l'érysipèle. Cette maladie produisant une forte fièvre, on supposa que celle-ci pourrait bien être la cause de la guérison. A la suite de cette constatation, on essaya de traiter la parésie par l'inoculation de l'érysipèle, mais le danger couru était trop grand. On apprit alors, que dans une certaine région de l'Amérique Centrale où les habitants souffrent continuellement de la malaria, on n'avait jamais constaté un cas de syphilis, bien que cette maladie soit commune parmi les habitants d'une région limitrophe, mais à une plus grande altitude. On inocula donc la malaria à des syphilitiques et on leur administra ensuite de la quinine. On estime que la syphilis est guérie par ce moyen dans 65 0/0 des cas. Un historien médical, au courant de ces observations, pense que Benvenuto Cellini fut guéri de la syphilis par la malaria, maladie qu'il avait contractée dans les marécages romains. Ce mode de traitement, s'il n'est pas parfait, est certainement moins dangereux que celui au mercure qui laisse dans l'organisme des traces ineffaçables. Autrefois, et notamment en Italie, ce qui pourrait aussi expliquer la guérison de Benvenuto Cellini, on traitait fréquemment la syphilis par la "Cura Famis", autrement dit par la faim. Ou encore par la "Cura Arabum" qui consistait à s'abstenir de tout aliment pendant un certain temps, exception faite des fruits. Il est sans doute regrettable que ces méthodes simples aient été abandonnées. Il est certain qu'elles ne réussissaient pas toujours, mais elles avaient au moins l'avantage de ne pas ruiner complètement la santé des malades, comme le font trop souvent les médicaments que l'on emploie actuellement. J'ignore si la science a appris quelque chose par l'emploi du mercure dans le traitement de la syphilis, mais je pense que les victimes de cette maladie que l'on soumet au traitement mercuriel n'ont rien à y gagner. Prochainement, nous reparlerons de cette maladie et de son traitement rationnel, car nous attendons le livre du Dr. Meier: "La Vérité sur la Syphilis".